À l'Ouest !

Histoires et anecdotes d'habitant·e·s du district de l'Ouest lausannois

Cap sur l'Ouest
La fête du district de l'Ouest lausannois en mobilité douce

23 septembre 2018, 4e édition de Cap sur l'Ouest, la fête du district de l'Ouest lausannois en mobilité douce. Trois mots-clés illustrent cette manifestation : mobilité, convivialité et diversité, marqueurs forts de l'identité du territoire. Cette année, la fête était particulière, car elle marquait aussi les dix ans du district. Dix ans à vivre ensemble, dans une même région pourtant si variée, avec des individus, des vécus, des langues, des imaginaires très différents.

Diversité

Dix ans, et l'occasion de se demander : qu'est-ce que ça fait, d'habiter là ? Et qu'est-ce qu'il signifie, ce district ? La meilleure des réponses, ce sont bien sûr les concerné·e·s qui l'ont : celles et ceux qui vivent là, depuis longtemps ou pas, pour quelques mois ou pour toujours, par hasard ou pour des raisons bien précises.

Convivialité

Nous sommes donc allées chercher la parole des habitant·e·s, les histoires qu'ils et elles avaient à raconter et que nous avons fait surgir dans deux ateliers d'écriture. En atelier, chacun·e a expérimenté les mots, nous avons entendu des souvenirs, des anecdotes, des accents. Les propositions d'écriture ont permis de rebondir entre les textes, de tisser entre eux, déjà, des liens. Nous avons créé ensemble.

Mobilité

Quelques semaines plus tard, à tête reposée, les textes ont été relus. Un chemin s'est dessiné entre eux pour former un véritable voyage dans l'espace et dans l'histoire de l'Ouest lausannois. Le tout a été confié à Jonathan Diggelmann et Lucas Savioz, deux comédiens, qui s'en sont emparé et ont fait vivre cette mosaïque de voix et de gens.
Le 23 septembre, tels des colporteurs, ils sont passés de commune en commune, ont «joué» ce texte et ont ainsi transmis à leur tour ce qui fait le territoire. Pour la petite histoire, ils se déplaçaient en vélo-cargo !

Et vous, à quoi ressemble votre Ouest lausannois ?

(le comédien, comme s'il était seul)

Bon, je récapitule... Il ne faut pas que je me plante, il va y avoir plein de monde et je dois être au point. District de l'Ouest lausannois, huit communes, pas une de plus, pas une de moins. Allez, on y va, pas besoin de notes ni de dessin. Saint...

Saint-Sulpice, Chavannes-près-Renens, Villars-Sainte-Croix, Bussigny, Écublens, Crissier, Renens... et... et zut. La mémoire, ça n'a pas de prix... Pas de prix... ah oui, donc...
Prilly, Saint-Sulpice, Écublens, Renens, Bussigny, Villars-Sainte-Croix, Crissier...
Oh, mais c'est pénible, ce truc. C'est comme les sept péchés capitaux, les sept nains de Blanche-Neige ou les dix commandements... À chaque fois, il vous en manque un. Les quatre points cardinaux, ça, ça passe encore, mais dès que ça dépasse quatre, pfff... Heureusement que les gens ne sont pas encore arrivés et qu'il n'y a pas un chat... chat...
Chavannes-près-Renens, Prilly, Crissier, Saint-Sulpice, Écublens, Villars-Sainte-Croix, Bussigny...
Argh, ça fait sept. Il m'en manque une, il m'en manque toujours une...
Si c'est pas malheureux...
Renens, Chavannes-près-Renens, Saint-Sulpice, Écublens, Prilly, Crissier, Bussigny...
Bon. Je vais quand même pas y passer ma vie !
Villars-Sainte-Croix, Écublens, Prilly, Bussigny, Chavannes-près-Renens, Saint-Sulpice, Renens...
Si ça continue, je le sens, ça va se finir dans les larmes et les cris...
Crissier, Écublens, Renens, Chavannes-près-Renens, Prilly, Saint-Sulpice, Villars-Sainte-Croix...
Mais bon sang de bonsoir, bachibouzouk de triple buse...
Bussigny. Saint-Sulpice. Villars-Sainte-Croix. Crissier. Renens. Prilly. Chavannes-près-Renens.

Et... Et... Oh mais allez... Et... Eeeet... Écublens ! Écublens ! Écublens !
Ça y est, je les ai ! Je suis prêt...
Bon, et maintenant, qu'est-ce que je fais ? Ah ben vous êtes là ?

(s'adressant au public)

Eh bien si vous êtes là... On raconte ?
Ah ouais, tenez, on raconte. C'est parti ?

Cap sur Montassé
sur Marcolet
sur Ley Outre
sur Crésentine
sur l'Hôtel de Ville
sur Vieux-Moulin
Cap sur le Château
sur le chemin des Oiseaux
sur le chemin du Mont-Tendre
sur la rue des Alpes
sur Timonet d'en Bas
Cap sur le parcours fitness
sur le chemin du Levant
sur le chemin du Couchant
sur la Mèbre
sur la Sorge

Cap sur l'ouest !

Ici...

1 vieux collège de 1900, sans enfants
1 nouveau collège de 1970, avec 80 enfants
2 anciens puits
3 places de jeux
4 maîtresses d'école et plein d'enfants
4 platanes
4 fontaines
1 cimetière, aussi avec 2 enfants, hélas
1 douzaine de vieilles femmes
quelques forêts
des champs de blé
des champs de maïs
des champs de colza
des champs de prairies
des champs de tournesol
quelques vignes
2 très gros noyers
850 habitants, dont beaucoup d'enfants
3 sociétés
1 chapelle
10 chevaux
60 vaches, qui vont bientôt être des steaks et des entrecôtes
10 modzons
des chats et chiens en abondance
des poules et coqs en liberté
comme des enfants...

Et là...

Des quartiers, routes, pentes maisons serrées constructions après constructions on étouffe on se promène on avance on cherche je sors de chez moi je tourne à gauche je rejoins de la verdure j'écoute les oiseaux je descends en ville la circulation les gens qui passent le centre trop de magasins trop de kebabs je traverse je vais chercher une sortie j'ai envie d'air et de calme je passe sous le chemin de fer je descends vers le lac, ah ! Flûte ! Je ne suis plus à Renens, tant pis je continue...

(le comédien s'arrête net : c'est l'autoroute, mouvements de tête de gauche à droite rapides, comme s'il regardait passer les voitures à toute allure)

Oh ! *(mouvement de tête)*
Cap ou pas cap de traverser en courant la bretelle d'autoroute ?
Cap ou pas cap de faire une partie de tennis sur l'autoroute ?
Cap ou pas cap de jouer à la pétanque sur l'autoroute ?
Cap ou pas cap d'organiser un SlowUp sur ce bout d'autoroute ?

Autoroute, autoroute, autoroute...
Ah ça, de l'autoroute, maintenant, y'a plus qu'ça ! Avant, on avait l'autorité...
Ah oui hein...

«De notre temps, c'était quand même mieux ! On savait vivre ! On respectait l'autorité et on était respecté ! Aujourd'hui, tout est compliqué, il faudrait revenir à plus de simplicité, mais c'est plus simple à dire qu'à faire !»

Autorité, autorité... tu parles !

Une expression peut parfois être mal interprétée.
Une classe, 20 gamins de 5 à 15 ans, une seule maîtresse.
Un boucan du diable, le bal mené par un grand de 15 ans, stature d'homme, cervelle d'oiseau.
– André, prends la porte !
André se lève, décroche la porte et part avec.

Ou bien encore...

Nous étions plusieurs degrés dans la même salle d'école et nos instituteurs ou institutrices avaient l'autorité et ne nous permettaient pas des écarts, aussi la peur de rentrer à la maison avec des mauvaises notes était si importante que nous cachions dans les caniveaux les travaux écrits de mauvaise facture. Les enguirlandées des parents n'étaient que reportées.

Contre une enguirlandée ou deux,
Cap ou pas cap de boire toute l'eau du réservoir – hé, 2000 m^3 quand même ?!
Cap ou pas cap d'aller à pieds nus dans la mare chercher les tortues ?
Cap ou pas cap de casser les vitres de Longemalle Parc ?!
Cap ou pas cap de scier du bois et de manger la sciure ?
Cap ou pas cap d'aller sonner la cloche du vieux collège à minuit (je l'ai fait !) ?

Ah, l'école et ses bêtises...

école le Motty le crieur public les ponts les cheminements la campagne Denges les maraîchers les paysans les vaches les champs le blé l'institutrice le régent le facteur le buraliste la neige le triangle les pompiers la grande échelle la remorque l'intervention les sociétés locales l'Abbaye le tir les couronnements de roi la gym l'intégration l'école la jeunesse les vieux le chant la participation la laiterie la crème la vie familiale la collaboration la campagne, ce qu'il en reste, les constructions les souvenirs la Venoge les habitants les étrangers les amis les ennemis la nature l'hiver la forêt la compagnie ville et campagne les décideurs les autorités les avantages les transports le grignotage des terrains de campagne...

(soupir – silence)

Cap ou pas cap de transformer les toits plats de la commune en jardins urbains ?
Cap ou pas cap, un jardin sur ton balcon ?

Parce que bon...

Il est un fait que les projets de constructions explosent. Un seul regard au sud de la commune suffit à comprendre cette inquiétude. Il y a heureusement au Nord encore une belle zone verte où, gamin, je «gardais» les vaches et je reprends espoir. Le souvenir me revient d'un personnage de la commune appelé «Tisane», qui cueillait des plantes pour soigner les habitants de la commune à qui il prélevait des impôts, il était «boursier communal». Que penserait-il aujourd'hui de cette fuite en avant, aurait-il encore une plante à nous administrer pour nous rassurer ?

Ouf, encore là-bas...

Une colline ! le chemin de fer, une rivière, un clocher, des footballeurs, un camion, plusieurs camions, une forêt, des écoliers, un carrefour, le métro, des vignes, Lénine, des pantalons, une brûlée, des champs, les pompiers, un train, un tir fédéral, une tour, plusieurs tours, des gens, plein de gens, beaucoup de gens, une fête, des jardins, le vent, le départ, l'horizon, le ciel, la pente, des vélos, des autos, le bus, les feux rouges, un étudiant, plusieurs étudiants, le haut, le bas, François Silvant, des chantiers, des enfants, des oiseaux, les arbres, l'école, un chemin, la plaine, la montagne...

Cap ou pas cap de skier en bas le Motty ?
Cap ou pas cap de faire du skate sur le toit du learning center ?
Cap ou pas cap de créer une piste de luge lors des JOJ[1] 2020 le long de la pente du Vortex ?

D'ailleurs, cap ou pas cap de descendre la rue du Casard à la luge ?

Quand j'étais gosse, dans les années 50, nous nous réjouissions de l'hiver, car la neige venue, notre lieu de rencontre était la rue du Casard, bien en pente et idéale pour les parties de luge qui pouvaient nous laisser descendre jusqu'à Bussigny.

[1] Jeux Olympiques de la Jeunesse

Cela n'arrangeait pas tous les citoyens et pour permettre au seul véhicule d'un bon contribuable de circuler pour rentrer chez lui, l'employé de voirie étendait du sable sur la route, ce qui gênait considérablement la descente des luges.
Pour remédier à ce problème, le soir venu, nous nous munissions de balais et enlevions le sable ainsi déposé. Cela ne s'avérant pas suffisant, et pour améliorer la «piste», la borne hydratante placée en haut du village était ouverte, ceci bien entendu à l'insu du responsable chargé de la surveillance. Compte tenu de la vitesse, il était particulièrement difficile de bien négocier le virage de l'église sans arriver dans le jardin de l'instituteur. Afin d'éviter tout accident, l'agent de police de l'époque était délégué sur place et assurait le passage des luges au carrefour de l'hôtel de ville.

Eh... hé toi !
Cap ou pas cap de voler la cloche de l'Hôtel de ville de Renens un soir de pleine lune ?
Et le lendemain,
Cap ou pas cap d'avoir plus de 100 personnes à une manifestation sur Chavannes ?

Au printemps, la brûlée du bonhomme de neige avec un cortège qui partait du haut de la commune jusqu'en bas avec Guggenmusik, Autorités et les enfants de la garderie déguisés qui avaient confectionné de leurs mains le bonhomme de neige.

Cap ou pas cap d'allumer un feu de joie sur la place, autorisé bien sûr, pour voir qui viendra ?

À la fin du printemps, la journée parents-enfants où tous les écoliers venaient faire une sorte de rallye avec des postes tenus par les instituteurs et les animations petits-grands avec leurs parents.
Halloween, avec son concours de déguisements où il y avait tellement de monde à la Concorde qu'à la queue pour les saucisses, il fallait attendre plus d'une heure.

Cap ou pas cap de décorer la boule de l'usine à gaz en boule de Noël géante ?

Le Téléthon, où le père Noël était arrivé en hélicoptère, puis monté sur un char, il avait traversé toute la commune puis s'étant posé sur sa chaise, il avait fait des photos avec les enfants qui recevaient chacun leur paquet de cacahuètes, de mandarines et chocolats et toutes les sociétés musicales se produisaient dans la grande salle amenant tous leurs fans à manger le traditionnel papet vaudois.

Et avec le papet vaudois, un bon verre de vin... En parlant de ça, écoutez bien !
Prilly, commune du littoral lémanique entourant la capitale vaudoise, était au début du XX^{e} siècle couverte de vignes. Cette particularité s'est malheureusement éteinte avec le développement territorial lié à l'évolution de la population.
Dans les années 80, une parcelle de terrain exploitée par un maraîcher, non construite, est à vendre ; elle se trouve exactement où, à l'époque, de la vigne y poussait. D'emblée, la Municipalité se déclare intéressée et l'achète.
En suivant, les démarches officielles pour obtenir l'autorisation pour exploiter ces vignes sont faites auprès de l'autorité cantonale compétente. Malheureusement, l'autorisation n'est pas délivrée pour diverses raisons, dont une certaine concurrence à l'égard des vignerons. Elle est assortie d'un droit de recours auprès du Service fédéral de la viticulture. Dans l'instruction du recours déposé, nous sommes convoqués à Berne.
Un délégué de la Municipalité s'y rend et tente d'obtenir l'autorisation.
La discussion est pénible et notre délégué, voyant que cela allait pas tourner du bon côté, lâche... enfin... son dernier argument :

– Écoutez, Monsieur, j'aimerais encore vous dire pourquoi nous souhaitons cette autorisation, c'est que nous avons déjà fait confectionner les étiquettes aux armes de la commune !!

Quelques jours plus tard, l'autorisation fédérale nous est parvenue.
Comme quoi, il faut toujours tenir quand on sait qu'on a raison !

Du vin, c'est bien, mais un endroit pour le boire, c'est mieux...

À Villars-Sainte-Croix, comme il n'y avait pas de bistrot depuis les années 60, chaque maison avait une cave ou un carnotzet. C'est là que se partageait le verre de l'amitié, et aussi que se préparaient les élections le moment venu. Mais à la longue, les habitudes changent et se perdent, on va de moins en moins à la cave. C'est devenu le chacun pour soi, allez savoir pourquoi : on ne se rencontre plus.
(soupir)

On ne se rencontre plus ?

Allez...
Et cap ou pas cap de dire «bonjour comment ça va» à votre voisin dans sa langue maternelle ?
Oui oui, tous et toutes, là, maintenant ! Allez ! Allez allez, on y va...

(chacun·e dans le public salue son voisin)

Ah ben voilà ! C'est quand même plus chouette avec un peu de convivialité, la vie ! Vie...

Villars-Sainte-Croix, Bussigny, Chavannes-près-Renens, Prilly, Écublens, Crissier, Saint-Sulpice et... Renens !

Remerciements

Les deux ateliers d'écriture qui ont donné naissance aux textes présentés dans ce livret ont été organisés au printemps 2018 à l'initiative du Comité de pilotage de Cap sur l'Ouest, à l'occasion des dix ans du district de l'Ouest lausannois.
Ils ont été coordonnés par Isabelle Steiner, Conseillère municipale de Chavannes-près-Renens, membre du Comité de pilotage de Cap sur l'Ouest, et Laure Bonnevie, conceptrice-rédactrice chargée de la communication de Cap sur l'Ouest. Ils ont été conçus et animés par Amélie Charcosset, animatrice d'ateliers d'écriture créative.

Les textes ont été conservés dans leur version originale.

La Préfecture du district et les huit communes organisatrices de Cap sur l'Ouest, leurs partenaires, ainsi que Laure Bonnevie et Amélie Charcosset remercient chaleureusement Gilbert Bovey (Crissier), Daniel Burnand (Prilly), Philippe Casse (Écublens), Michel et Yvette Jenny (Villars-Sainte-Croix), Claude Masson (Écublens), Danielle Menoud (Chavannes-près-Renens), Michel Tendon (Crissier), Stephan Tercier (Renens) et Cécile Theumann (Saint-Sulpice) d'avoir partagé leurs histoires et de s'être laissé·e·s «embarquer» sans trop savoir où !

Impressum
Conception et édition : Amélie Charcosset (ameliecharcosset.com) et Laure Bonnevie (histoiredemots.ch)
Graphisme : oikom.ch
Photos : Aurélie Schopfer

Décembre 2018

Bussigny Chavannes Crissier Écublens Prilly Renens St-Sulpice Villars-Ste-Croix

canton de vaud